

Premier jour : Je vous donne un cœur nouveau (Ezechiel 36)

Parole de Dieu : « *Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.* » (Ezéchiel, 36, 25-26)

Méditation : Toute l'histoire de la spiritualité chrétienne en témoigne : la vie de l'homme croyant en Dieu, tendu vers l'avenir par l'espérance, appelé à la communion de l'amour, cette vie est celle du cœur, celle de l'homme « intérieur ». Elle est illuminée par la vérité admirable du Cœur de Jésus qui s'offre lui-même pour le monde.

Oui, Dieu purifie le cœur humain. Le cœur, créé pour être le foyer de l'amour, est devenu le foyer central du refus de Dieu, du péché de l'homme qui se détourne de Dieu pour s'attacher à toutes sortes d'« idoles ». C'est alors que le cœur est « impur ». Mais quand le même lieu intérieur de l'homme s'ouvre à Dieu, il retrouve la « pureté » de l'image et de la ressemblance imprimées en lui par le Créateur depuis le commencement. Le cœur, c'est aussi le foyer central de la conversion que Dieu désire de la part de l'homme et pour l'homme, pour entrer dans son intimité, dans son amour.

Deuxième jour : Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?

Parole de Dieu : « *J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.* » (Romain, 8, 38-39)

Méditation : Sainte Marguerite-Marie a connu ce mystère admirable, le mystère bouleversant de l'Amour divin. Elle était saisie tout entière par ce mystère divin comme l'exprime l'admirable prière du psaume : « Bénis le Seigneur, ô mon âme, Bénis son nom très saint, tout mon être ! » « Tout mon être », c'est dire « tout mon cœur » ! Bénis le Seigneur ! ... Il pardonne. Il « guérit ». Plein d'amour : d'amour miséricordieux. Lui. Vraiment lui, le Christ. Ici, en ce lieu de Paray-le-Monial, comme jadis l'Apôtre Paul, l'humble servante de Dieu semblait crier au monde entier : « Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? ».

En notre temps, la même question retentit, adressée à chacun de nous. Avec Paul de Tarse, avec Marguerite-Marie, nous proclamons la même certitude : « rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ. » J'en ai la certitude... rien ne pourra jamais... ! Nous avons la certitude de son Amour !

Troisième jour : Cœur de Jésus, Roi de tous les cœurs

Parole de Dieu : *« Mon royaume n'est pas de ce monde. C'est pour cela que je suis né et pour cela je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la Vérité écoute ma voix »* (Jean, 18, 36-37)

Méditation : Jésus-Christ est roi des cœurs. Nous savons que pendant son activité messianique, le peuple voyant les signes qu'il accomplissait, voulait le « proclamer roi ». Nous savons aussi qu'à la question : « Tu es roi ? » en présence du tribunal de Pilate, Jésus de Nazareth répondit : « Mon royaume n'est pas de ce monde. C'est pour cela que je suis né et pour cela je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la Vérité écoute ma voix » ... [Jésus] n'a jamais voulu être un souverain temporel. Il a désiré uniquement ce royaume qui n'est pas de ce monde et qui, en même temps, s'enracine dans ce monde à travers la vérité dans les cœurs humains : dans l'homme intérieur. Pour ce royaume, le royaume des fils et des filles adoptifs de Dieu, il a donné sa vie sur la croix. Et il a reconfirmé ce royaume par sa résurrection donnant l'Esprit Saint aux apôtres et aux hommes dans l'Eglise. De cette façon Jésus-Christ est le roi et le centre de tous les cœurs.

Quatrième jour : Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité

Parole de Dieu : *« L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! »* (Exode, 3, 2-4)

Méditation : La fournaise brûle. Le Cœur de Jésus, le Cœur humain de Jésus, brûle de l'amour dont il déborde. Et cet amour est l'Amour pour le Père éternel et l'amour pour les hommes ; pour ses fils et filles adoptives. Le Cœur de Jésus est une fournaise inextinguible. En ceci il ressemble à ce « buisson ardent » du livre de l'Exode, dans lequel Dieu se révéla à Moïse. Le buisson qui était embrasé... « ne se consumait pas ». L'amour qui brûle dans le Cœur de Jésus est surtout l'Esprit Saint, dans lequel le Dieu-Fils s'unit éternellement au Père. Le Cœur de Jésus, le Cœur humain de Dieu-homme, est étreint par la vive flamme de l'Amour trinitaire, qui ne s'éteint jamais. Que sur l'horizon de la vie de chacun et de chacune de nous, ne cesse jamais de brûler le Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité. [Que Jésus] nous révèle l'Amour qui ne s'éteint et ne se détériore jamais, l'Amour qui est éternel. Afin qu'il éclaire les ténèbres de la nuit terrestre et réchauffe les cœurs.

Cinquième jour : Cœur de Jésus, patient et d'une miséricorde infinie

Parole de Dieu : « *Ils disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. (...) Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »* » (Jean 8, 4-7)

Méditation : N'est-il pas ainsi le Cœur de Celui qui « passa en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient tombés au pouvoir du diable » ? N'est-il pas ainsi le Cœur de Jésus, qui n'avait pas Lui-même « où reposer la tête, tandis que les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids » ? N'est-il pas ainsi le Cœur de Jésus, qui défendit la femme adultère de la lapidation et lui dit ensuite « Va, désormais ne pêche plus » ? N'est-il pas ainsi le Cœur de Celui qui fut appelé « ami des publicains et des pécheurs » ? Le Cœur patient, car il est ouvert à toutes les souffrances de l'homme. Le Cœur patient, car il est Lui-même disposé à accepter une souffrance au-delà de toute mesure humaine ! Qu'est-ce en effet la miséricorde, sinon cette mesure définitive de l'amour qui s'abaisse jusqu'au cœur même du mal afin de le vaincre par le bien ?

Sixième jour : Cœur de Jésus, transpercé par la lance

Parole de Dieu : « *Les soldats vinrent donc et rompirent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui ; mais venant à Jésus, comme ils virent qu'il était déjà mort, ils ne Lui rompirent pas les jambes. Mais un des soldats Lui piqua le côté de sa lance et aussitôt il sortit du sang et de l'eau* » (Jean 19, 32-34).

Méditation : Dans le Cœur transpercé nous contemplons l'obéissance filiale de Jésus à son Père, dont il effectua la mission jusqu'à sa réalisation, et son amour fraternel pour les hommes, qu'il « aima jusqu'à la fin », c'est-à-dire jusqu'à l'extrême sacrifice de lui-même. Le Cœur transpercé de Jésus est le signe de cet amour en direction verticale et horizontale, comme les deux bras de la Croix. Le Cœur transpercé est aussi le symbole de la vie nouvelle, donnée aux hommes par l'Esprit et les sacrements. À peine le soldat eut-il donné le coup de lance que, de la blessure de Jésus, « il sortit du sang et de l'eau ». Comme du rocher frappé par Moïse dans le désert naquit une source d'eau, ainsi du côté du Christ, blessé par la lance, est né un torrent d'eau pour désaltérer le nouveau peuple de Dieu. Ce torrent est le don de l'Esprit, qui alimente en nous la vie divine.

Septième jour : Du cœur transpercé de Jésus naît l'Église

Parole de Dieu : « Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. » (Jean, 19, 25-27)

Méditation : Enfin, du Cœur transpercé de Jésus, naît l'Église. Comme du côté d'Adam endormi, Eve son épouse fut créée, ainsi – selon une tradition patristique qui remonte aux premiers siècles – du côté ouvert du Sauveur, endormi sur la Croix dans le sommeil de la mort, fut créée l'Église, son épouse ; elle se forme justement à partir de l'eau et du sang – Baptême et Eucharistie -, qui naissent du Cœur transpercé. L'Évangéliste remarque qu'à côté de la croix se trouvait la Mère de Jésus. Elle vit le Cœur ouvert d'où coulaient le sang et l'eau – du sang tiré de son sang – et elle comprit que le sang de son fils était versé pour notre Salut. Alors elle comprit totalement la signification des paroles que son Fils lui avait adressées peu avant : « Femme, voici ton fils » : l'Église qui naissait du Cœur transpercé était confiée à son cœur de mère.

-

Huitième jour : Cœur de Jésus, joie de tous les saints

Parole de Dieu : « Soyons dans la joie, exultons, et rendons gloire à Dieu ! Car elles sont venues, les Noces de l'Agneau, et pour lui son épouse a revêtu sa parure. Un vêtement de lin fin lui a été donné, splendide et pur. Car le lin, ce sont les actions justes des saints. » (Ap 19, 7-8)

Méditation : Sur cette terre le disciple de Jésus vit dans l'attente de rejoindre son Maître, dans le désir de contempler son visage, dans l'aspiration poignante de vivre toujours avec lui. Par contre, dans le ciel, une fois l'attente passée, le disciple est déjà entré dans la joie de son Seigneur : il contemple le visage du Maître, qui n'est plus transfiguré que pour un seul instant, mais qui resplendit pour l'éternité de la brillance de la Lumière éternelle ; il vit avec Jésus et de la même vie que Jésus.

La vie du Ciel n'est autre que la jouissance parfaite, indéfectible, intense de l'amour de Dieu – Père, Fils, Esprit Saint - ; elle n'est autre que la révélation totale de l'être intime du Christ, et la communication complète avec la vie et l'amour qui naissent de son Cœur.

Neuvième jour : Cœur de Jésus, source de la vie des saints

Parole de Dieu : *“L’Esprit et l’Épouse disent : « Viens ! » Celui qui entend, qu’il dise : « Viens ! » Celui qui a soif, qu’il vienne. Celui qui le désire, qu’il reçoive l’eau de la vie, gratuitement. Et celui qui donne ce témoignage déclare : « Oui, je viens sans tarder. » – Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous !” (Ap 22, 17, 20-21)*

Méditation : Dans le Ciel les bienheureux voient tous leurs désirs satisfaits, chaque prophétie réalisée, chaque aspiration au bonheur comblée, chaque envie réalisée. Le Cœur du Christ est la source de la vie d’amour des saints : en Christ et par le Christ les bienheureux du Ciel sont aimés par le Père, qui les unit à Lui par le lien du Saint-Esprit, divin Amour. En Christ et par le Christ (les bienheureux) aiment le Père et les hommes, leurs frères, avec l’amour de l’Esprit.

Le Cœur du Christ est l’espace vital des bienheureux : le lieu où ils demeurent dans l’amour, dont ils tirent une joie éternelle et sans limite. La soif infinie d’amour, soif mystérieuse que Dieu a placée dans le cœur humain, est comblée dans le Cœur divin du Christ. Le désir intense qui s’exprimait sur la terre par le soupir : « Viens, Seigneur Jésus » (Apocalypse 22) se transforme à présent dans le Ciel en tête à tête, en possession tranquille, en fusion de vie : du Christ dans les bienheureux, des bienheureux en Christ !